

**Le Grand Conseil
du canton de Berne**

**Der Grosse Rat
des Kantons Bern**

Lundi (après-midi) 14 septembre 2015

Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale

36 2015.RRGR.616 Motion 174-2015 Müller (Orvin, UDC) Autoriser la vaccination dans les pharmacies

N° de l'intervention: 174-2015
Type d'intervention: Motion
Déposée le: 07.06.2015
Déposée par: Müller (Orvin, UDC) (porte-parole)
Güntensperger (Bienne, pvl)
Cosignataires: 0
Urgence: accordée le 09.09.2015
N° d'ACE: 923/2015 du 12 août 2015
Direction: SAP

Autoriser la vaccination dans les pharmacies

Le Conseil-exécutif est chargé d'adapter les bases légales pour que les pharmaciens et pharmaciennes spécialement formés aient l'autorisation de vacciner des adultes en bonne santé sans ordonnance du médecin.

Développement :

L'assouplissement des conditions de vaccination est dans l'intérêt de la santé publique. En effet, on pourra ainsi inciter plus de gens à se faire vacciner et on augmentera la couverture vaccinale de la population.

La libéralisation demandée permettrait de soulager les médecins de premier recours.

Si le pharmacien ou la pharmacienne souhaite aujourd'hui vacciner sans prescription médicale, il ou elle doit être titulaire d'un certificat de formation complémentaire FPH Vaccination et prélèvements sanguins. La formation dure cinq jours et englobe un cours de réanimation. En Suisse, ce sont en tout 269 pharmaciens et pharmaciennes (chiffres du 5 juin 2015), dont 29 dans le canton de Berne, qui ont suivi cette formation qualifiante pour la vaccination.

Dans les cantons de Soleure, de Neuchâtel, de Bâle-Campagne et du Tessin, les pharmaciens et pharmaciennes ont déjà le droit de vacciner, à condition que le médecin ait délivré une ordonnance pour le vaccin. Zurich va plus loin encore : à partir du 1^{er} septembre, les pharmaciens et pharmaciennes spécialement formés pourront administrer le vaccin contre la grippe et contre la méningo-encéphalite vernoestivale (FSME), sans ordonnance du médecin. Ils pourront aussi pratiquer le rappel du vaccin contre l'hépatite, à condition que celui-ci ait été administré par le médecin.

Le canton de Berne devrait suivre l'exemple zurichois.

Réponse du Conseil-exécutif

Les services de vaccination faciles d'accès font partie des mesures-clés de la stratégie nationale de prévention de la grippe saisonnière 2015-2018. Celle-ci vise à réduire le nombre de cas de maladie sévère, particulièrement chez les personnes à risque accru de complications. A noter que la grippe a aussi des conséquences financières non négligeables pour l'économie, qu'elles soient directes ou indirectes (absentéisme).

La vaccination en pharmacie est surtout utile lorsque la couverture vaccinale élevée requise ne peut être atteinte uniquement par l'intermédiaire du corps médical. Comme l'indiquent les motionnaires, les personnes qui le souhaitent peuvent se faire vacciner en pharmacie depuis quelque temps déjà dans les cantons de Bâle-Campagne, Neuchâtel, Soleure et Zurich ainsi qu'au Tessin, à condition de disposer d'une ordonnance du médecin. A Zurich, ce sera également possible sans prescription

médicale pour certains vaccins dès le mois de septembre, pour autant que le pharmacien ou la pharmacienne ait suivi la formation requise. Fribourg donne cette possibilité depuis le 1^{er} juillet 2015 en ce qui concerne la vaccination contre la grippe saisonnière.

La Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (Office du médecin cantonal en collaboration avec l'Office du pharmacien cantonal) prévoit de mener un projet pilote en 2015-2016, en vertu de l'article 4 de la loi du 2 décembre 1984 sur la santé publique (LSP)¹ et de l'article 58, alinéa 4 de son ordonnance d'exécution². Pourront y participer les pharmaciens et pharmaciennes titulaires d'une autorisation d'exercer du canton de Berne qui ont effectué la formation complémentaire voulue (FPH Vaccination et prélèvements sanguins) et travaillent dans une pharmacie dotée de l'infrastructure exigée. Le projet se limitera à la vaccination contre la grippe saisonnière des personnes de plus de 16 ans en bonne santé (c'est-à-dire sans maladie aiguë ni maladie chronique active). Le pharmacien ou la pharmacienne devra procéder à une évaluation préalable au moyen d'un questionnaire structuré, dont les résultats sont à consigner. Les expériences récoltées dans le cadre du projet pilote et dans les autres cantons permettront de statuer sur l'opportunité d'une adaptation de l'ordonnance sur la santé publique.

Le Conseil-exécutif partage l'avis des motionnaires selon lequel l'assouplissement des conditions de vaccination favorise l'augmentation de la couverture vaccinale de la population, dans l'intérêt de la santé publique. La vaccination en pharmacie, destinée à compléter celle en cabinet médical, se prêterait en particulier aux personnes en bonne santé qui se rendent rarement chez le médecin.

Au vu de ce qui précède, le gouvernement recommande au Grand Conseil d'adopter la motion.

Proposition du Conseil-exécutif :

Adoption

Le président. Wir kommen zur Motion Müller mit dem Titel «Impfen in der Apotheke». Der Regierungsrat möchte diese Motion annehmen. Ist der Antrag der Regierung auf Annahme bestritten? – Das ist der Fall. Wir führen eine freie Debatte. Grossrat Mathias Müller hat das Wort.

Mathias Müller, Orvin (UDC). In Zukunft soll es möglich sein, niederschwellige Impfungen auch in Apotheken durchzuführen, und zwar ohne Arzteugnis. Das heisst, künftig sollen Bernerinnen und Berner die Möglichkeit haben, sich in einer Apotheke zum Beispiel gegen Grippe impfen zu lassen. Das ist natürlich nur bei Apothekerinnen und Apothekern möglich, die eine entsprechende Ausbildung absolviert haben. Dies ist in den Kantonen Zürich und Freiburg bereits möglich. Im Kanton Bern haben rund 30 Apothekerinnen und Apotheker eine entsprechende Ausbildung abgeschlossen. Bislang durften sie jedoch keine Impfungen verabreichen, weil das Gesetz dies nicht vorsieht. Die Idee hinter unserem Vorstoss besteht darin, die Durchimpfungsrate zu erhöhen und damit auch etwas für die Volksgesundheit zu leisten, indem ein niederschwelliger Zugang zu Impfungen ermöglicht wird. Wir sind froh, dass der Regierungsrat unsere Motion unterstützt und bereit ist, schon während der Grippesaison 2015–2016 ein Pilotprojekt durchzuführen. Ich hoffe, dass Sie unseren Vorstoss unterstützen und damit einen Beitrag zur Volksgesundheit leisten.

Le président. Nun haben die Fraktionen die Gelegenheit, sich zu diesem Vorstoss zu äussern.

Daniel Beutler, Gwatt (UDF). Wenn ein Kind zu mir in die Praxis kommt, fragt es immer als erstes, ob es jetzt einen Pieks bekomme. Wenn es in die Apotheke geht, erhält es ein Sugus und ein «Junior»-Heft. Das soll auch so bleiben. Impfen in der Apotheke bedeutet einen Paradigmenwechsel. Das wird invasiv. Als zweites möchte ich Folgendes ins Feld führen: Eine allergische Reaktion auf eine Impfung ist eine Herausforderung für das ganze Team. Ich glaube nicht, dass ein Apotheker nach einem fünftägigen Reanimationskurs eine solche Situation meistern kann. Trotz diesen Erwägungen empfehlen die Ärztesgesellschaft des Kantons Bern und der Verband der Berner Haus- und Kinderärzte, diesen Vorstoss als Postulat zu unterstützen. Wie der Vorredner gesagt hat, wird dies in verschiedenen Kantonen bereits praktiziert. Die EDU-Fraktion ist der Meinung, dass man die dortigen Erfahrungen anschauen sollte. Konnte man die Durchimpfungsrate wirklich erhöhen? Und wie sieht es mit den Komplikationen aus? Die EDU-Fraktion wünscht deshalb die Annahme dieses Vorstosses als Postulat.

¹ RSB 811.01

² Ordonnance du 24 octobre 2001 sur les activités professionnelles dans le secteur sanitaire (Ordonnance sur la santé publique, OSP ; RSB 811.111)

Hans-Peter Kohler, Spiegel b. Bern (PLR). Das Anliegen der Motion ist zweifellos sehr gut: Man will die Durchimpfungsrate in der Bevölkerung erhöhen, indem man Impfungen in den Apotheken ermöglicht. Bei den Impfungen besteht ein klarer Aufholbedarf. Die Impfrate verteilt sich auch unterschiedlich auf die politischen Lager. Der Pilotversuch soll nun mit der Grippeimpfung durchgeführt werden. Dies ist sicher sehr sinnvoll. Wie wir alle wissen, steht auch in der regierungsrätlichen Antwort, dass durch Grippeinfektionen jeweils viele Leute ausfallen. Dies fällt auch wirtschaftlich ins Gewicht. Zudem können Todesfälle auftreten. Als Grund für diese Neuerung wird auch aufgeführt, dass die Ärzte entlastet werden sollen. Das mag vielleicht ein Grund sein, doch ich kenne verschiedene Hausärzte, die diese Impfungen sehr gerne durchführen. Wenn die Durchimpfungsrate durch diese Anpassung steigt, dann spricht nichts dagegen. Die FDP-Fraktion ist auch klar für ein Postulat, denn die Motion fordert eine Änderung des Gesetzes. Die Regierung wiederum bietet an, zuerst einen Pilotversuch durchzuführen. Das heisst, es besteht ein inhaltlicher Widerspruch. Wir sind für ein Postulat und nicht für eine Motion.

Andrea de Meuron, Thoune (Les Verts). Es geht nicht um die Frage, ob man für oder gegen das Impfen ist. Hier kann man geteilter Meinung sein. Wir sprechen hier von impfwilligen Personen. Beim Lesen der Antwort der Regierung stellt sich unserer Fraktion die Frage, was denn dagegen spricht. Wieso sollten sich impfwillige Personen nicht bei qualifizierten und entsprechend ausgebildeten Apothekerinnen und Apothekern impfen lassen? Die Apotheke hat bekannte Öffnungszeiten, man braucht keinen Termin beim Hausarzt zu vereinbaren, und dieser wird erst noch entlastet. Der Kanton Bern ist in dieser Sache nicht etwa Vorreiter. Wie wir gehört haben, ist im Kanton Zürich und im Kanton Freiburg bereits eine solche Neuerung im Gange. Ein Pilotprojekt ist geplant, und bereits heute können gut ausgebildete Apotheker im Kanton Bern eine Zeckenimpfung vornehmen. Die Kostenfrage können wir der Antwort nicht entnehmen. Es ist davon auszugehen, dass diese Lösung kostenneutral oder vielleicht auch preisgünstiger wäre. Die grüne Fraktion sieht deshalb in einer solchen Lösung vor allem Vorteile für jene Personen, die sich impfen lassen wollen. Deshalb unterstützen wir diesen Vorstoss als Motion.

Samantha Dunning, Bienne (PS). Le groupe socialiste PS-JS-PSA vous recommande d'accepter la motion concernant l'autorisation de la vaccination dans les pharmacies. Nous comprenons la volonté des motionnaires d'assouplir les conditions de vaccination et ainsi d'augmenter la couverture vaccinale de la population, cependant, avant de modifier les bases légales, nous considérons qu'il est primordial d'examiner précisément quels pourraient être les impacts d'abord sur la santé de la population, et ensuite sur les coûts. C'est pourquoi nous considérons que la proposition du Conseil-exécutif de mettre en place un projet pilote sur 2015 et 2016 est bonne. En effet, cela permettra de voir dans quelle mesure les pharmaciennes et pharmaciens pourront administrer les vaccins, lesquels et si cela peut engendrer de réelles économies. Ce qui reste important, c'est de s'assurer la bonne formation des pharmaciennes et pharmaciens, et de bien définir le public-cible dans ce nouveau système. Il faut bien repérer quels patients pourraient être à risques, c'est-à-dire avoir plus d'effets négatifs que positifs à se faire vacciner dans les pharmacies, et, rappelons-le, l'aspect pratique du médecin de famille, c'est qu'il connaît notre dossier médical. Il sait donc si nous prenons des médicaments contre-indiqués au vaccin, si nous sommes malades, si nous avons des allergies au produit injecté, etc. Il faudra donc, avec ce projet, réfléchir à comment les pharmaciennes et pharmaciens pourront prendre en compte ces différents éléments nécessaires à une vaccination adéquate. Afin qu'un projet-pilote soit utile, il est aussi absolument nécessaire qu'il soit bien suivi et bien évalué. D'ailleurs, le partenariat avec les associations de médecins et de pharmaciens nous paraît primordial pour le bon déroulement de celui-ci. Le groupe PS-JS-PSA vous recommande donc d'accepter la motion telle qu'imaginée par le Conseil-exécutif.

Melanie Beutler-Hohenberger, Gwatt (PEV). Impfen in der Apotheke scheint ein logischer nächster Schritt zu sein. Es sieht so aus, als ob man damit nicht nur das Problem der niedrigen Durchimpfungsrate lösen könnte, sondern dass auch die Hausärzte entlastet würden. Die EVP-Fraktion sieht diese Vorteile durchaus. Deshalb unterstützen wir diesen Vorstoss auch – allerdings zum Teil nur als Postulat. Die Gründe hierfür wurden schon genannt, wenn auch mit anderer Gewichtung. Erstens beabsichtigt die GEF, ein Pilotprojekt für die saisonale Grippeimpfung durchzuführen. Wir unterstützen es natürlich, dass dies in Partnerschaft mit dem Kantonsarzt und dem Kantonsapothekeramt erfolgt. Wir als EVP-Fraktion begrüssen dieses Vorgehen, da damit eine

seriöse Grundlage geschaffen werden kann. Mit den Erfahrungswerten der anderen Kantone kann diese als Ausgangslage dienen, um – falls gewünscht – eine definitive Anpassung der Gesundheitsverordnung oder allenfalls des Gesetzes vorzunehmen. Zweitens scheint uns dieser Vorstoss als Postulat geeigneter zu sein, um die verschiedenen offenen Fragen zu klären. Davon gibt es viele. Sie werden auch in der Motion erwähnt. Hier einige Beispiele: Wer soll oder darf überhaupt impfen? Wer darf geimpft werden? Welche Infrastruktur braucht es, und welche Form von Ausbildung ist notwendig? Welche Impfungen machen überhaupt Sinn, und braucht es dazu ein ärztliches Rezept? Die verschiedenen Kantone gehen ganz unterschiedliche Wege. Wie der Verein der Berner Haus- und KinderärztInnen unterstützt die EVP-Fraktion das Anliegen grundsätzlich unter Verweis auf die offenen Fragen. Ein Teil unserer Fraktion unterstützt den Vorstoss als Motion, während andere lediglich einem Postulat zustimmen würden.

Marianne Schenk-Anderegg, Schüpfen (PBD). Ich kann mich kurz fassen: Die BDP-Fraktion unterstützt die Motion einstimmig und würde natürlich auch ein Postulat unterstützen. Warum soll das in unserem Kanton nicht auch funktionieren? Wir haben in der Antwort gelesen, dass mehrere Kantone dies auch schon so handhaben. Ich denke, dass die Fragen, die auch Grossrätin Beutler gestellt hat, in den anderen Kantonen ebenfalls sorgfältig abgeklärt wurden. Ich kann mir nicht vorstellen, dass die persönliche Gesundheit den anderen Kantonen weniger wichtig ist als uns. Dann möchte ich noch auf etwas eingehen, was Daniel Beutler gesagt hat. Daniel, du hast von allergischen Reaktionen gesprochen. Ich bin dafür, dass die Apotheker gleich noch lernen, intravenös zu spritzen, denn sie müssten in diesem Fall ein Gegenmittel injizieren. Diese Histamine kann man am besten intravenös verabreichen. Ich sehe da keine grosse Gefahr. Wer heutzutage Auto fahren lernt, muss auch einen Rettungskurs besuchen, sodass danach jeder ein kleiner Sanitäter ist. Ich denke, ein Apotheker kann in so einem Fall die Ruhe bewahren und fachgerecht reagieren. Wir sind für die Annahme der Motion, und wenn es sein muss, auch des Postulats.

Le président. Wenn jetzt Moritz Müller für die SVP spricht, dann haben an dieser Session alle Grossräte mit Namen Müller gesprochen.

Moritz Müller, Bowil (UDC). Jede Person kann sich zuhause selber Blutverdünner spritzen. Warum soll ein Apotheker dann nicht niederschwellige Impfungen, wie etwa jene gegen Zecken-Encephalitis oder Grippe, vornehmen können? In den Kantonen Solothurn, Basel-Landschaft, Neuenburg und Tessin ist dies ja bereits möglich. Auch besteht die Möglichkeit für die Apotheker, eine entsprechende Schulung zu absolvieren, damit sie die Legitimation dazu erhalten. Für mich ist dies auch eine Frage der freien Marktwirtschaft. Die Ärzte verdienen Geld, wenn sie diese Spritzen verabreichen. Natürlich haben sie dann auch Freude daran. Aber der Apotheker wird sich ebenso freuen. Wir sind ganz klar dafür, die Motion anzunehmen. Damit unterstützen wir auch die freie Marktwirtschaft. Bitte bedenken Sie, dass wir hier über niederschwellige Impfungen sprechen.

Nathan Güntensperger, Bienne (pvl). Das meiste wurde bereits gesagt. Als Mitunterzeichner möchte ich allerdings noch einen anderen Aspekt einbringen. Für mich ist das Hauptziel nicht die Erhöhung der Durchimpfungsrate, sondern die Effizienzsteigerung und eine Vereinfachung des Zugangs zu diesen Impfungen. Auch die Entlastung der immer seltener werdenden Hausärzte ist ein wichtiger Punkt. Schliesslich erwarte ich auch einen kleinen positiven Effekt auf die ständigen Kostensteigerungen im Gesundheitswesen. Als ich die Rekrutenschule absolvierte, was bereits eine Weile her ist, durfte ich als Spitalsoldat lernen, wie man intravenöse, subkutane Spritzen setzt. Sogar Infusionen durften wir stecken. Damals durften die Krankenschwestern keine solchen Spritzen verabreichen. Übertragen auf die heutige Zeit kann man Folgendes sagen: Wenn ich damals als Spitalsoldat Impfungen machen durfte, dann sollte das ein Apotheker oder eine Apothekerin mit entsprechender Weiterbildung auch tun dürfen. Ich bitte um Annahme dieser Motion.

Le président. Wir kommen zu den Einzelvoten.

Ursula Zybach, Spiez (PS). Im Herbst wird uns wieder das Ansteigen der Kosten im Gesundheitswesen beschäftigen. Mit der vorliegenden Motion schaut man das Thema einmal von einer guten Seite an und sagt sich, man könne dieses Problem auch einfacher lösen. Dem gibt es nichts entgegenzusetzen. Der Besuch einer Apotheke ist etwas sehr Niederschwelliges. Apotheker

wissen sehr viel über Medikamente. Ich wage sogar zu behaupten, dass sie mehr über Medikamente wissen als die Ärzte. Impfen gehört ganz klar in diese Kategorie. Ich kann nicht verstehen, was man gegen diesen Vorstoss haben kann, es sei denn, es gehe um das Geld, das man selber mit diesen Impfungen verdienen möchte. Deshalb empfehle ich Ihnen wärmstens, diese Motion anzunehmen, damit die Apothekerinnen und Apotheker auch in diesem Kanton Impfungen verabreichen können. So können wir auch den Durchimpfungsgrad, gerade im Bereich der Grippeimpfungen, im Kanton Bern erhöhen.

Hans-Peter Kohler, Spiegel b. Bern (PLR). Wir dürfen nicht Dinge durcheinanderbringen. Sich selber etwas zu spritzen ist nicht das Problem. Natürlich kann man sich Insulin oder einen Blutverdünner spritzen. Wir sprechen hier jedoch von einer Impfung. Man reagiert nicht heftig auf die Spritze an sich, sondern unter Umständen auf den Inhalt der Spritze. Dieser ist entscheidend. Damit will ich nicht sagen, dass ein Apotheker keine Impfungen verabreichen kann. Es wurden einfach in den Voten Dinge verwechselt. Eine Spritze zu setzen hat an sich noch nichts mit impfen können zu tun, denn eine Impfung kann heftige Reaktionen verursachen. Wer Impfungen verabreicht, muss dann richtig reagieren können.

Daniel Beutler, Gwatt (UDF). Es wurden einige Dinge gesagt, die ich nicht unwidersprochen lassen kann. Ich verdiene nicht viel an einer Grippeimpfung. Bei mir impft die Praxisassistentin in meiner Anwesenheit. Dieser Punkt ist mir wichtig. Eine allergische Reaktion ist auch nicht dasselbe wie ein anaphylaktischer Schock. Das muss man unterscheiden. In diesem Fall reicht ein bisschen Antihistamin nicht, es braucht ein voll ausgerüstetes Team für eine Reanimation. Ich habe das in meiner Praxis zwei Mal erlebt. Zum Glück ist das sehr selten. Trotzdem würde mich interessieren, was für Erfahrungen man in den anderen Kantonen gemacht hat.

Le président. Es gibt keine weiteren Einzelvoten. Der Herr Regierungsrat hat das Wort.

Philippe Perrenoud, directeur de la santé publique et de la prévoyance sociale. C'est vrai qu'en termes de santé publique, la question des vaccinations est importante, je vous rappelle que l'Office fédéral de la santé publique a lancé, à juste titre, une campagne de vaccination contre la rougeole. Je vous prie de regarder vos carnets de vaccination, c'est un sujet où la Suisse fait pâle mine par rapport à nos pays environnants. Concernant le sujet de la vaccination contre la grippe, je vous dis merci. Je n'ai entendu personne qui refusait l'idée d'une vaccination contre la grippe qui puisse être faite par les pharmacies. On en a discuté chez moi dans ma Direction, avant que la motion n'arrive, pour lancer un projet pilote. Si maintenant le postulat ou la motion étaient refusés, j'arrêteraient mon projet pilote tout de suite. Le projet pilote qu'on lance, pour ne pas confondre avec le postulat et la motion, est bien pour définir les critères, on va prendre des gens en bonne santé de plus de 16 ans, l'idée étant toujours que les gens qui ne vont jamais chez le médecin aient la possibilité, dans leurs contacts avec la pharmacie – il y a des pharmacies à chaque coin de rue, des médecins un peu moins – puissent se faire vacciner contre la grippe. Je crois que ces critères que l'on va élaborer pourront, si la motion est acceptée, et le cas échéant, être adaptés aux bases légales. En tout cas je vous demande de soutenir la motion.

Le président. Der Motionär wünscht das Wort nicht mehr. Wir stimmen über die Motion «Impfen in der Apotheke» ab. Wer die Motion annimmt, stimmt ja, wer dies ablehnt, stimmt nein

Vote

Décision du Grand Conseil :

Adoption

Oui 130

Non 4

Abstentions 7

Le président. Sie haben die Motion angenommen.